

Nutrition Science en évolution

La revue de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec



Réunion annuelle de la Société québécoise de lipidologie, de nutrition et de métabolisme (SQLNM), du Réseau de recherche en santé cardiométabolique, diabète et obésité (CMDO) et de la plateforme de recherche sur les Complications de l'Obésité de l'Université Laval et de l'université de Sherbrooke (COLOSUS)

Camille Dugas, Dt.P. et Mélissa Bélanger, Dt.P.

Volume 17, numéro 2, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1066315ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1066315ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ordre professionnel des diététistes du Québec

ISSN

2561-620X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dugas, C. & Bélanger, M. (2019). Réunion annuelle de la Société québécoise de lipidologie, de nutrition et de métabolisme (SQLNM), du Réseau de recherche en santé cardiométabolique, diabète et obésité (CMDO) et de la plateforme de recherche sur les Complications de l'Obésité de l'Université Laval et de l'université de Sherbrooke (COLOSUS). *Nutrition Science en évolution*, 17(2), 36–37. <https://doi.org/10.7202/1066315ar>

RÉUNION ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LIPIDOLOGIE, DE NUTRITION ET DE MÉTABOLISME (SQLNM), DU RÉSEAU DE RECHERCHE EN SANTÉ CARDIOMÉTABOLIQUE, DIABÈTE ET OBÉSITÉ (CMDO) ET DE LA PLATEFORME DE RECHERCHE SUR LES COMPLICATIONS DE L'OBÉSITÉ DE L'UNIVERSITÉ LAVAL ET DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (COLoSUS)

« Santé métabolique et interventions au cours de la vie », tel était le thème de la réunion scientifique annuelle conjointe de la SQLNM, du CMDO et de la plateforme COLoSUS qui s'est déroulée du 6 au 8 février 2019, à Magog-Orford. Les chercheurs et étudiants invités à cet événement transdisciplinaire y ont présenté leurs résultats de recherche à plus de 200 participants. Voici le résumé de quatre présentations jugées pertinentes pour les diététistes/nutritionnistes.



Société québécoise
de lipiologie,
de nutrition
et de métabolisme



CMDO
Réseau de recherche en
santé cardiométabolique,
diabète et obésité

Camille Dugas, Dt.P., candidate Ph. D., **Mélissa Bélanger**, Dt.P., candidate à la maîtrise en nutrition, INAF-Université Laval

LES PARADOXES DU DIABÈTE DE TYPE 2 CHEZ L'ENFANT

Mélanie Henderson, M.D., Ph. D. Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire (CHU) Sainte-Justine, Montréal (Canada)

L'augmentation de la prévalence de l'obésité chez les enfants inquiète plusieurs professionnels de la santé. En 2004, au Québec, 7 % des enfants étaient obèses et 15 % en surpoids. Devant cette hausse de prévalence de l'obésité chez les enfants, doit-on s'inquiéter d'une éventuelle épidémie de diabète juvénile de type 2? Dre Mélanie Henderson du CHU de Sainte-Justine s'est intéressée à la question. Elle a présenté les résultats de l'étude QUA-

LITY (Quebec Adiposity and Lifestyle Investigation in Youth), une étude longitudinale portant sur les déterminants des maladies cardiovasculaires et du diabète de type 2 chez l'enfant. Les résultats de cette étude suggèrent que l'état de prédiabète présent chez les enfants et les adolescents pourrait être transitoire. En effet, une forte proportion des 31 enfants âgés de 8 à 10 ans, prédiabétiques au début de l'étude QUALITY, voyaient leur glycémie normalisée à la visite de suivi deux ans plus tard. La chercheuse explique que l'anomalie glycémique à l'âge de 8 ans pourrait être causée par la présence de changements hormonaux, puisque les enfants présentent généralement un état de résistance à l'insuline transitoire pendant la puberté.

Selon Dre Henderson, la prudence est donc de mise avant de prescrire une médication à ces jeunes. L'adoption de saines habitudes de vie pourrait cependant prévenir l'apparition du diabète chez les jeunes en surplus de poids ou obèses. Par exemple, les enfants qui consomment davantage de fruits et légumes présenteraient une meilleure sensibilité à l'insuline. Les diététistes/nutritionnistes jouent donc un rôle primordial auprès de ces jeunes.

CONSÉQUENCES MÉTABOLIQUES DU PROGRAMME CIRCUIT POUR LES JEUNES À RISQUE DE MALADIES CARDIOVASCULAIRES

Jean-Luc Bigras, M.D., CHU
Sainte-Justine, Montréal (Canada)

Le programme CIRCUIT (Centre d'Intervention en prévention et réadaptation cardiovasculaire pour toute la famille) est codirigé par Dr Jean-Luc Bigras et Dre Mélanie Henderson. Il s'agit d'une intervention personnalisée centrée sur l'environnement de l'enfant et de la famille. Ce projet vise à prévenir les maladies cardiovasculaires chez des enfants à risque. Les familles s'impliquent dans le programme CIRCUIT pendant un ou deux ans. Au cours de cette période, l'état de santé est évalué et des activités portant sur l'alimentation, l'activité physique et la santé psychologique sont réalisées. À ce jour, des 531 participants âgés en moyenne de 12 ans, 91 % étaient obèses, 11 % avaient le diabète et 26 % l'hypertension artérielle. L'analyse du programme a permis de constater une diminution du score Z de l'indice de masse corporelle (-0,3 unité) chez ces enfants de même qu'une diminution du taux de cholestérol total et de LDL. Les enfants ont aussi amélioré leur condition physique globale. Cependant, le haut taux d'abandon du programme (49 %) oblige les chercheurs à penser à de nouvelles stratégies pour améliorer la participation au programme

et la rétention. Des capsules Web (<http://www.centrecircuit.com/fr/Capsules-video-CIRCUIT>) sur les différents volets du programme sont d'ailleurs accessibles pour faciliter le transfert des connaissances à la communauté.

LES DÉFIS ASSOCIÉS À L'OBÉSITÉ ET À LA RÉSISTANCE À L'INSULINE DANS LE DIABÈTE DE TYPE 1

Véronique Gingras, Dt.P., Ph. D.
Harvard Medical School, Boston
(États-Unis)

Le contrôle glycémique représente un défi de taille pour les patients atteints de diabète de type 1. L'équilibre entre la prévention des complications à court (hypoglycémie) et à long terme (complications macro et microvasculaires) et la qualité de vie est souvent difficile à trouver. L'insulinothérapie intensive, nécessaire pour un contrôle glycémique adéquat, est malheureusement associée à une augmentation de l'indice de masse corporelle du patient. C'est ce que démontre l'étude Pittsburgh Epidemiology of Diabetes Complications Study. D'autre part, avec l'augmentation de la prévalence globale d'obésité dans la population générale, de plus en plus de patients présentent un double diabète, c'est-à-dire une résistance à l'insuline associée à l'obésité et couplée au diabète de type 1. Mme Gingras mentionne que 12 à 45 % des patients atteints de diabète de type 1 auraient le syndrome métabolique (prévalence variable selon les critères utilisés). À ce jour, il n'existe pas de recommandations particulières pour ces patients. Cependant, l'adoption par ces derniers de saines habitudes de vie (activité physique, saine alimentation et absence de tabagisme) améliorerait significativement leur profil cardiométabolique; or, seulement 11 % d'entre eux adoptent ces trois habitudes de vie.

AGIR SUR L'OFFRE ALIMENTAIRE : UN INCONTOURNABLE POUR LA SANTÉ DE LA POPULATION

Véronique Provencher, Dt.P., Ph. D.
Université Laval, Québec (Canada)

La consommation d'aliments transformés est depuis longtemps découragée par les diététistes/nutritionnistes. Ce message est d'autant plus clair dans le nouveau Guide alimentaire canadien. La composition nutritionnelle des aliments provenant d'une même catégorie de transformation alimentaire est cependant très variable. C'est ce que constate l'équipe de Mme Véronique Provencher, chercheuse responsable de l'Observatoire de la qualité de l'offre alimentaire au Québec. Ce projet, amorcé en 2016, vise à caractériser l'offre alimentaire des produits se trouvant dans nos supermarchés afin de soutenir l'industrie alimentaire pour améliorer la qualité nutritionnelle des produits transformés consommés par la population québécoise. Jusqu'à présent, l'équipe de recherche a analysé la valeur nutritive de plus de 331 sortes de céréales à déjeuner, un des produits ciblés par le projet. Les résultats montrent que plus de 20 % des céréales à déjeuner sur le marché contiennent au moins 15 g de sucre par portion; celles qui en contiennent le plus sont celles destinées aux enfants. La moitié des céréales offertes sur le marché contiennent au moins 4 g de fibres alimentaires (correspondant à 15 % de la valeur quotidienne recommandée), un point positif pour le consommateur. Plusieurs autres produits seront analysés par les membres de l'Observatoire au courant des prochaines années. Cette étude de marché permettra de cibler des produits dont la qualité nutritionnelle devrait être améliorée par l'industrie pour favoriser des choix plus sains par les consommateurs. ■